sa commune lorsqu'il tomba malheureusement sur un lot d'ordures en trouvant rue de la Fonderie.

Relevé aussitôt par les personnes qui l'accompagnaient, il fut transporté dans une maison voisine où l'on constata qu'il avait une blessure profonde à la tête.

St-Omer. — *Arrestations.* — Les nommés Charles Cops, âgé de 23 ans, journalier et Henri Delannoy, âgé de 33 ans, ont été arrêtés et écroués à la maison d'arrêt. Tous deux, qui sont mal notés sont accusés de vol commis il y a six mois, chez M. Liot de Northbecourt, propriétaire rue Allent, vol commis avec escalade et effraction. C'est grâce à une boîte à musique trouvée en la possession de Cops et de Delannoy, laquelle avait été volée chez M. Liot, qu'on a été mis sur la trace des coupables.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Vol à Lille

Quelques affaires de peu d'importance ont été jugées hier ; d'ailleurs l'audience a été très courte. Signalons la condamnation à deux mois de prison du nommé Jacques Frenckel, né à Rotterdam, se disant interprète à Lille, poursuivi pour vol. Depuis le mois de décembre il demeurait rue des Hallettes, 37, dans un garni. Le 20 février, le sieur Théophile Beo, 32 ans, domestique de ferme, vint coucher dans la chambre occupée par Frenckel, mais quelle ne fut pas sa stupéfaction de constater le lendemain, en s'éveillant que son voisin de chambre avait été délesté d'une somme d'environ 15 francs. Son gilet avait été également fouillé.

Ses soupçons se portèrent sur Frenckel qui avait passé la nuit dans la même chambre et qui s'était enfui dès le lever du soleil.

Déjà antérieurement, le 12 février Frenckel avait commis un vol analogue au préjudice de Mme Marie Duems, Vve Catteau, logeuse rue de Vieux-Marché aux-Moutons. Il était sans ressources et ne vivait que d'expédients.

Vagabondage

Vient ensuite un nommé Joseph Vanderdonck, né à Tournai, poursuivi pour vagabondage.

— Vous êtes prévenu de vagabondage lui dit le président, qu'avez-vous à dire ?

— Je voudrais savoir si les chauffeurs publics sont faits pour les chiens ou pour les personnes.

Vanderdonck se lance alors à de violentes digressions contre le commissaire de police, qu'il accuse d'arrêter les braves gens et de laisser courir les voleurs.

Le prévenu, malgré ses dénégations s'entend condamner à deux mois de prison.

— Peut-on rappeler à Douai, demande-t-il au président.

— Mais oui, certainement répondit ce dernier.

— On va rappeler à Douai, s'écrie Vanderdonck pendant qu'il regagne son banc.

— Condamnations diverses : Antoine Cardon, 52 ans, marchand de charbon à Roubaix, 55 francs d'amende pour tromperie, ses sacs n'ayant pas leur poids réglementaire. — Auguste Demuyt, 25 francs d'amende pour coups. — Jules David, 1 mois pour expulsion. — Demoor Victor, 2 mois pour vol de poinçons de fers à Mouvaux. — Léon Gadez, 1 mois et 500 fr. ; Auguste Destrebecq, 1 mois et 500 francs ; Henri Vanmarcke, 15 jours et 500 fr. sous pour fraude. — Prosper Van der Spiegelen, 6 mois de prison pour coups et blessures.

Me Coupant.

Cour d'appel de Douai

PROCÈS DE PRESSE

Le procès intenté par M. De Harveng, maire d'Ilaninont au *Réveil du Nord* à été sur la demande de Me Millerand, député, contre le *Réveil du Nord*, reporté pour être plaidé au 17 mars. Me D'Hooghe, avocat de M. De Harveng, répondra au député de la Seine.

Tribunal correctionnel d'Avesnes

PROCÈS DE PRESSE

Pendant le cours d'une période électorale aîlo de nominations de conseillers municipaux, à Ohain, le journal la *Tribune du Nord*, de Fourmies, avait inséré une lettre non signée, à la suite de la profession de foi d'un M. Poussart, candidat. Un autre journal de Fourmies, ayant relevé cette lettre, une polémique s'ensuivit.

Depuis, M. Poussart se trouvant diffamé par la lettre insérée le 13 janvier, assigna M. Desse, gérant de la *Tribune* et à la date du 31 janvier, il lui demandait réparation à titre de dommages-intérêts : cette affaire fut appelée à l'audience du tribunal correctionnel d'Avesnes le 24 février dernier, Me Maire, avocat du barreau d'Avesnes, soutenait la demande de M. Poussart, Me Legrand, avocat, vice-président du conseil général du Nord, présentait la défense du prévenu ; Me Houzis, occupait le siège du ministère public. Le tribunal mit l'affaire en délibéré.

Le 5 mars vidant son délibéré le tribunal condamne M. Desse à 16 francs d'amende et statuant sur les conclusions de la partie civile le condamne à 25 francs de dommages-intérêts et à tous les frais.

*
*

Fréhaut François, 35 ans, journalier à Gommegnies, contrebande, 6 jours 500 fr. et Cuvelier Adolphe, 47 ans, id., 8 jours 500 fr. solidairement. — Governaire Joseph, 23 ans, id., 10 jours 500 fr. et Dupont Emile, 19 ans, id., 8 jours 500 fr., solidairement.

Cour d'assises du Pas-de-Calais

Séans à Saint-Omer

Voici les noms de MM. les jurés appelés à juger durant la session d'assises qui s'ouvrira à Saint-Omer le lundi 16 mars 1891 :

Jurés titulaires

MM.

Léon Sauval, cultivateur à Brebières :
Henri Soisson, cultivateur à Houvin-Houvigneul ;
Joseph Ringo, maire à Achiet-le-Petit ;
Louis Leroy, propriétaire manufacturier à Bruebers-sur-Canche ;
Pierre Leroy, cultivateur à Audinghem ;
Hippolyte Pruvost, négociant à Fruges ;
Edouard Caullet, négociant à Hénin-Liétard ;
Théodore Soudain, maire à Bagnacuille ;
Maurice Moya-Weile, représ. de com. à Boulogne ;
Jean-Baptiste Savary, brasseur à Quiéquy ;
Jean-Baptiste Pigard, cultivateur à Noux ;
Gaston Danse, fabricant de tulles à Calais ;
Victor Carré, géomètre à Tincques ;
Edmond Cuvelier-Leplant, ex-comp. mé. à Arras ;
Hyacinthe Demerval, propriétaire à Montcavrel ;
Paul Wattebled, brasseur à Vermelles ;
Amédée Delsoprogne, agri. à Courcelles-les-Lens ;
Adrien Lallemand, direc. de carr. à Ilinxent ;
Antoine Denis-Dumont, cultivateur à Moulle ;
Jean-Baptiste Racine, propriétaire à Verton ;
Edmond Lorthiois, cultivateur à Winglee ;
Hyacinthe Oudin, officier de santé à Fillièvres ;
Auguste Minet, propriétaire, cultivateur et maire à Aletz ;
Amand Noveux, escompteur à Hénin-Liétard ;
Marc Gorrain, cultivateur et maire à Offekerque.
Pierre Lincoulin, cultivateur à Brêmes ;
Ledoux Lafon, fabricant de tulles à Calais ;
Jules Paradis, fabricant d'huiles à Beuvrains ;
Auguste Hanquart, fabricant de tulles à Calais ;
Louis Duhamel-Cappel, hort. à Boulogne-sur-Mer ;
Arthur Caron, cultivateur à Oye ;
François Descoud, cult. à Calonne-sur-la-Lys ;
Emile Delaporte, ren., instit. en ret. à Helfaut ;
Auguste Lebiona, arquebusier et maire à Conchil-le-Temple ;
Jules Hermary, brasseur à Berlin ;
Adolphe Henri, courtier maritime à Calais.

Jurés supplémentaires

MM.

Georges Audebert, fabricant de pipes à St-Omer.
François Lemonnier, capitaine d'artillerie en retraite à St-Omer.
Jules Donné, entrepreneur à St-Omer.
Eugène Costeux, notaire à St-Omer.

Nouvelles à la Main

Maman, arrivant à l'improviste dans la salle à manger, menace de tirer les oreilles de Bob.

— Vous avez encore bu un petit verre de porto, monsieur !

— C'est pas moi, maman !

— Qui donc ?

— C'est un biscuit qui l'a tout bu !

— Ah ! et où est-il, ce biscuit ?

— Le biscuit ?... *(D'une voix grave.)* Pour le punir, je l'ai mangé !

*
*

X... est très sceptique en ce qui concerne les nouveaux progrès scientifiques.

— Jean, dit-il, l'autre jour à son domestique, allez me chercher un commissionnaire ; il me faut une lettre à faire porter.

Jean revient au bout d'un quart d'heure sans commissionnaire.

— Pourquoi, dit-il à son maître, monsieur ne se sert-il pas du téléphone ?

— Du téléphone ? Mais je vous ai dit que ma commission est très pressée !

Brule-Maison.

Gazette des Théâtres

Théâtre du Gymnase. — Première représentation de *Monsieur*, saynète en 3 actes de MM Guy de Maupassant et Jacques Normand.

La nouvelle pièce que vient de jouer le théâtre du Gymnase, *Monsieur*, est tirée d'un volume des nouvelles de M. Guy de Maupassant, *Clair de lune*. Il s'agit d'un jeune peintre, qui, le soir de son mariage, reçoit d'un médecin de ses amis, un billet où il lui apprend que son épouse malheureuse, qui vient de mettre au monde un enfant, demande à le revoir, car elle n'a plus que quelques heures à vivre... Sans rien expliquer à sa jeune femme, et après avoir mis son oncle et son nouveau beau-frère au courant de cette terrible situation, M. Martinel va où le devoir l'appelle.

Sa femme et sa nouvelle famille, stupéfaites de savoir soit brusquement à 10 heures du soir, cherchent à en connaître le motif. On leur répond que dans deux heures, au plus tard, ils seront la vérité, mais de la bouche même du maître.

Au second acte, nous sommes chez Musotte, sur-nom d'un ancien modèle, devenu à vingt trois ans, honnêtement, avec M. Martinel. Elle est devenue grosse sans qu'il en ait été avisé, car il avait déjà quitté sa femme pour les marquises. Il lui a laissé de quoi vivre, mais la jeune fille est désespérée de se sentir mourir, laissant ici-bas un pauvre petit abandonné. Une marquise, ancienne danseuse de l'Opéra, et une nourrice, cherchent à la consoler ainsi que le médecin, médecin de l'Opéra, qui vient soigner ses malades entre deux actes d'un ballet, une fleur à sa boutonnière.

Musotte attend avec anxiété l'arrivée de son ancien amant. Celui-ci arrive, la presse dans ses bras et lui jure qu'il aura soin de leur enfant.

La pauvre mère expire après une longue et touchante scène de recommandations, scène délicieusement faite et pleine de détails exquis, comme l'auteur sait en faire les mettre dans ses volumes, presque toujours si remarquables. M. Martinel recommande au médecin de lui amener l'enfant ; puis, après un dernier baiser à la pauvre morte, il retourne dans la maison de son beau-père.

Au 3e acte, la famille est réunie et attend son retour, son ami une vive irritation, M. Martinel revient, raconte succinctement ce qui s'est passé, déclare qu'il accepterait absolument tout ce que sa jeune femme lui imposera, divorce ou séparation, si elle l'exige : il demande seulement quelques minutes d'entretien avec elle seule.

Alors il lui expose qu'il n'a jamais cessé de l'adorer, qu'il est victime de la fatalité, mais qu'il ne peut abandonner aux enfants trouvés le petit être innocent qui vient de naître. La jeune femme est émue. C'est elle qui servira de mère à l'enfant... Parisna vite la rejoindre chez nous, dit-elle. Des parents stupéfaits s'inclinent, et pardonnent aussi à Martinel.

Telle est cette pièce qui a obtenu un très grand succès, et qui fera couler bien des larmes, car il y a à tout moment des passages fort touchants et parfaitement rendus par les artistes.

Le théâtre du Gymnase tient là un franc succès qui fait le plus grand honneur à M. de Maupassant dont c'est la première pièce, et à son collaborateur M. Jacques Normand, celui-là un poète de grande valeur, habitué à réussir et qui est coutumier du fait.

SPECTACLES & CONCERTS

Le Concert de « l'Avenir ». — Beaucoup de monde au concert offert, dimanche soir, café de la Concorde, rue de Roubaix, par la Société chorale « l'Avenir », avec le concours de la « Fanfare du Point Central » et ses membres honoraires.

Elle a exécuté avec un ensemble parfait, trois chœurs, « Saint-Angelo », « Fleurs des Bois » et « La Cour des Miracles. »

M. Debodenance s'est fait applaudir dans sa chanson « La voix des Chênes ».

Une saynète, quelque par MM. H. Selosse, Lossfrères et P. Delesclusse, a été très goûtée du public qui a bissé et rappelé plusieurs fois, ces quatre artistes.

MM Alfred Nys, monologuiste, Selosse, piston et Imgobert, hautboïste, se sont également fait applaudir.

M. Louis Behlets est un comique de bon aloi, il a dévoré l'ambitieux dans ses différentes chansonnettes.

La soirée s'est terminée par les « Terreurs de Jarnicotou », vaudeville-pantomime en un acte qui a été brillamment interprété par MM. Lerouge, Nicole et Lagold.

Mlle Deridder a tenu le piano d'une façon très satisfaisante.

Programme des Spectacles et Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Bureaux à 6 h. ½. Rideau à 8 heures ½. — Dimanche 8 mars.

Bénéfice de M. Gustave Deschamps, jeune ler comique.

Spectacle offert aux dames. Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas. Deux dames ne paieront qu'une seule place.

Première représentation de :

LES PAUVRES DE PARIS

Ou la Misère en habit noir

Grand drame en 5 actes et 7 tableaux, dont un prologue, de MM. E. Brisebarre et E. Nus

Prologue. — Le banquier de Bordeaux, ou, il ne faut jamais rien laisser traîner

Bordeaux 1840

LES PAUVRES DIABLES

Pièce en 6 tableaux

1er tableau. — Noblesse oblige. — 2e, Les Pauvres bohèmes. — 3e, Mauvais cœur. — 4e, La charité, s'il vous plaît. — 5e, Misère et Vice. — 6e, Honneur et Pauvreté.

LA BOITE A BIBI

Vaudeville-Bouffe en 3 actes de MM. Alfred Duru et S. A. Chotel.

1er acte, Souper d'adieu à la vie de garçon. — 2e, Les tribulations d'un serviteur ; La Boîte à Bibi. — 3e, Le beau-père convaincu ; tout finit bien.

Deuxième représentation de :

LA CONSIGNE EST DE RONFLER !

Comédie-vaudeville en 1 acte

De MM. E. Grange et Lambert-Thibout

Ordre du spectacle : 1° La Consigne ; 2° Les Pauvres de Paris ; 3° La boîte à Bibi.

Prochainement, Mamz'elle Nitouche.

On peut se procurer à l'avance des cartes de location : Vermin, rue de l'Alouette, et chez M. Gonce, estaminet de la Raquette, rue de Blanchemaille.

LILLE

Musées. — De 10 heures à 4 heures : Hôtel-de-Ville, Faculté des Sciences, Halle aux Sucres et rue de Lombard.

Cosmorama photoplastique mouvant. — 2, rue Jean Roisin. — Actuellement : Le Duelliste de Kroin. — Ouvert le 1 mars.

Panorama, rue Jean-Bart. — Le Siège de Paris.

Hôtel de-Ville. — De 10 h à 4 h., Exposition des lots de la tombola du Denier des Ecoles laïques.

Grand-Théâtre. — A 8 h., 1/2, *Une Fille terrible, Le Barbier de Séville.*

Variétés. — A 8 heures 1/2, 20e représentation de *Tout-de-l'heure ou rien repoler*, revue de MM. Lagrillière-Beaucleve et Paul Assolgnion.

PETITE CORRESPONDANCE

A. B., à Hénin-Liétard. — A insertions, 2 fr. 50.

Un Abonné, Lille. — Si vous avez écarté et pris votre écart, avant que votre adversaire n'ait constaté qu'il n'a pas fait mal donne et que ce ne soit pas vous qui possédiez une carte en plus ou en moins, vous avez raison de compter votre jeu.

M. A. Bau... à Lille. — La réclamation nous paraît fondée. — Voyez le juge de paix.

D. E. — Si votre mère est veuve et que vous n'ayez pas de frère plus âgé, vous avez droit à la dispense.

J. B. D. — Il devra faire 3 ans, n'étant pas l'aîné.

R., lecteur à Lous. — Adressez-vous au bureau de recrutement, place aux Bleuets.

Le Facteur

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 5 Mars

Clémentine Willem, rue de la Balance, 8. — Alphonsine Honoré, rue des Longues-Haies, cour Bettenoff, 1. — Maurice Weil, rue Nain, 65. — Julien Fremaux, rue de Lannoy, cour Facon, 4. — Valentine Laurent, rue des Longues-Haies, 295. — Maurice Gydé, rue de l'Epeule, cour Dollforitz, 1. — Blanche Gomez, rue Beaurepaire, 11. — Louis Tahon, Grande-Rue, cour Lefebvre, 9. — Colette Vanhecke, boulevard Beaurepaire, 158.

Décès

Marthe Masurel, 22 mois, rue de l'Epeule, impasse Pist, 7. — Anne Sache, 57 ans, rue du Chemin de Fer, 42. — Ivon Mocrman, 64 ans, rue d'Alma, faubourg Wattel, 31. — Brunette Van Hoorwaert, 71 ans, Sentier de la Basse-Masure. — Ambroisine Payelle, 71 ans, rue du Curoir, 49. — Jean Duprez, 79 ans, rue Louis, maisons Vandevelde.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 4 mars

Lois Destobbeleer, au Blanc-Seau. — Marie Rigaut, à la Marlière. — Germaine Pionye, rue Saint Roch. — Georges Lefebvre, rue du Tilleul. — Raymonde Dezwaene, rue de Menin. — Lucienne Stradin, place Thiers. — Julia Vandersichel, rue du Calvaire. — Octave Levêque, rue Houchard.

Décès du 4 Mars

Christophe Dutemis, 18 ans 7 mois, fileur, rue Haute-Voie. — Jonas Langhens, 67 ans 2 mois, ancien profession, rue de la Lutte. — Berthe Averlaud, 3 mois, rue de Remis.

ÉTAT-CIVIL DE WATTRELOS

Du 27 février au 5 mars

Naissances. — Oscar Delsart, Perit-Tourcoing. — Odile Gubérard, Petit-Paris. — Elise Delvincourt, Pioquy. — Célina Bonte, rue Neuve. — Hélène Henion, Ganguier. — Emile Delannoy, Vieille-Place.

Décès. — Louis Hallemmieux, 20 ans 3 mois, tisserand, Petit-Tourcoing. — Florentine Verdonck, 2 ans, 3 mois, sans profession, Sainte-Marguerite. — Jeanne Delcourt, 3 ans 8 mois, Bas-Chemin. — Félide Gendt, 9 mois, Sapin-Vert. — Marie Du Tollenaere, 83 ans 1 mois, sans profession, Hôpital. — Elie Liagre, 1 an 9 mois, Hauzarde. — Louise Boussu, 43 ans 1 mois, ménagère, au Crétinier.

Mariage. — Entre Jean-Baptiste Dubos, 36 ans, tisserand, et Clémence Fruchart, 28 ans, fileuse.

Publications du 1er mars. — Jean-Baptiste Meyerhoffer, 36 ans, employé, et Clémence Monéd, 31 ans, journalière. — César Disdal, 27 ans, marchand de charbons et Henriette Deamon, 22 ans, couturière. — Jules Lecourt, 33 ans, tisserand, et Maria Baas, 32 ans, modiste.

67 Morts !...

Il est établi que sur 100 décès, 67 sont causés par les maladies qui sont la conséquence de la débilité ou de l'impureté du sang. Ces chiffres démontrent la nécessité pour chacun de nous, de faire usage d'un remède capable de rétablir la force et la pureté du liquide qui circule dans nos veines.

Beaucoup de médecins vous diront que le seul produit sur lequel on puisse compter pour obtenir ce résultat est le Rob Lechaux, aux jus d'herbes, préparé par M. Lechaux, Pharmacien à Bordeaux. Ce qui fait la supériorité du Rob Lechaux, c'est sa simplicité, sa composition raisonnée, son dosage sérieusement étudié, sa préparation spéciale qu'on ne saurait obtenir qu'au moyen des appareils spéciaux dont M. Lechaux est le créateur. C'est pour cela que le Rob Lechaux peut être souvent contrefait, mais il ne sera jamais imité.

Un petit opuscule fort intéressant (54e édition) sur la régénération du sang est envoyé gratis à ceux qui le demandent à M. Lechaux, Ce dernier expédie aussi franco 3 flacons contre 12 francs, or 6 flacons contre 21 francs mandat.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Quil, rue Esquermoise, 50 ; Faurax ; Donde et Gy ; Cousin, Pharmacie Centrale Gobert et Cie. — Derouhin, rue Pushla. — A Tourcoing : MM. Brunean, Vandenaeffrille. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Fresnes : M. Bersier, pharmacien. — A Maubeuge : M. Huart, pharmacien. — A Boulogne-sur-Mer : M. Dubrulle, pharmacien. — Houdscheddre Du Bil, 19, rue de la Cour. — A La Bassée : M. Gallez, pharmacien. — Toutes pharmacies.

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au **Coaltar saponiné Le Beuf**, son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins intérieurs de toilette, les lotions, lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon : 1 fr. — Le litre : 10 fr. — Dans toutes Pharmacies.

LES INCONVÉNIENTS DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connaît la gêne que lui éprouve un bandage mécanique, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il cadre l'appareil avec réalgnation.

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire connaître comment, pour un plus rien gêné, on guérit en restant alerte que si on n'avait jamais été blessé ! S'adresser à **M. Solèmes-Rivière**, membre de la Société de Médecine de France, au MANS.

Envoyez un timbre de 15 centimes. 801

SIROP et PATE d'AUBERGIER
DE LA CAYSSINE DU MONTANTIER
INDICATION : MÉDECINE DE PARIS DANS TOUS LES RHUMES, BRONCHITES, INFLUENZA ET LA COQUELUCHE
SIROP : 2.0. PATE : 1.70.

ASTHME

GUERISON CERTAINE par Poudre et Cigarettes BÉCOULAIRE
Pharmacie, 8, Rue Bonaparte, à Paris
envoi gratis et franco notice d'essai et certificats de guérisons.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 5 Mars.

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Mars	5.325
Avril	5.325
Mai	5.375
Juin	5.40
Juillet	5.45
Août	5.475
Septembre	5.50
Octobre	5.55
Novembre	5.60
Décembre	5.50

	Cours du jour
Mars	5.325
Avril	5.325
Mai	5.375
Juin	5.40
Juillet	5.45

Type n° 2 :

	Cours précédents
Mars	5.10
Avril	5.15
Mai	5.15
Juin	5.15
Juillet	5.15

Type B F

	Cours précédents
Mars	5.15
Avril	5.15
Mai	5.15
Juin	5.15
Juillet	5.15

Australasie

Type A B

	Cours précédents
Mars	5.75
Avril	5.75
Mai	5.75
Juin	5.75
Juillet	5.75
Aout	5.75
Septembre	5.75
Octobre	5.75

	Cours du jour
Mars	5.75

Ventes du jour contrat n° 1
Roubaix-Tourcoing

Mars	60.000 à 5.30
Juillet	55.000 à 5.425

Australie A B

Mars	5.000 à 5.75

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Mars	5.000 à 5.30

Total : 125.000 kilos.
Tendance : Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 4 Mars — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

Courant..	60 25	60 25	Mai-Juin.	61 —	61 —
Avril.....	60 50	60 50	4 de mai..	61 25	61 25

Marque Corbeil : 62 .. — **Circulation : 9.000**

Blés. — Tendance

Courant..	28 ..	28 ..	Mai-Juin	.. ..	.. ..
Avril.....	.. ..	28 ..	4 de mai	.. ..	.. ..

Seigle. — Tendance

Courant..	17 50	17 75	Mai-Juin.	.. ..	18 50
Avril.....	18 ..	18 ..	4 de mai..	18 ..	18 25

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 5 Mars	HUILES Disponible	HUILES Courant	HUILES Fév.-Mars	HUILES Mars-Juin	HUILES 100 kilos
	Colz.	Oeill.	Sp.		
Colza.....	..	63	..	..	..
Œillette b. g.	..	..	..	..	..
Lin de pays.....	..	61	61	60	65 50
Lin étranger	..	51	50	48	48 ..
Cameline.....	..	..	..	..	..
Chanvre	..	..	..	46	45 ..

Huileuperie pour quinqué 60 — 4 ..

PARIS, 4 Mars — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
Courant..	69 —	70 —	Courant..	55 25	55 —
Avril.....	69 75	70 25	Avril.....	55 50	55 50
Mai-Juin..	70 25	70 75	Mai-Juin.	56 —	56 —
4 de mai..	71 —	71 75	4 de mai..	56 75	57 —

SUCRES

LILLE	Cours d. jour	Cours précédent
Sucre N° 3 (88 degrés)	34 —	34 —
» spécialité.....	.. ..	.. ..
» blanc type n° 3	.. ..	.. ..
» pain 6 kil. n° 1	112 —	112 —
Betteraves disponibles	.. ..	.. ..
Mélasse.....	38 50	— —
3/6 du disponible.....	.. ..	.. ..

ALCOOLS

PARIS, 4 Mars — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

				Clôture
Courant.....	40 —	40 —		.. ..
Avril.....	40 25	40 25		.. ..
4 de mai.....	.. ..	.. ..		.. ..
4 derniers	40 —	41 —		.. ..

PARIS, 4 Mars — *(Dépêche spéciale).*

Sucres bruts. — Tendance

	Cours	Clôture
Cour....	37 75	37 50
Avril...	37 87	37 75
Mai-J...	38 12	38 12
4 de mai	38 50	38 37
Raffiné	108 —	109 ..

Stocks : 0.000

PETROLES

Havre.	Pays	Vente
Disponible hlest.	16 1/4	— —
—	— —	— —
—	— —	— —
4 derniers mois	15 ..	— —

CAFÉS

Havre. — (à terme).

Ventes : 000 sacs.

Janvier	—	Juillet	103 75
Février	—	Août	103 75
Mars	101 25	Septembre	99 25
Avril	100 75	Octobre	98 50
Mai	100 50	Novembre	— —
Juin	104 25	Décembre	98 50

Anvers. — Santos. — Oct. ... cov. ..
Mai ... **Jan.** ... **Fév.** 105 25 ; **mars**, 101 50
avril, ... **mai** ... **juin** ... **juil.** ...
août ... **sept.** ...
Ventes : 0.000 sacs.

COTONS

HAVRE. — Ouverture : 000 balles

	11h.		11
Janvier .92	— /..	59 1/4	Juillet ..... — /.. 58 1/2
Février...	— /..	60 1/4	Août..... — /.. 59 —
Mars	— /..	57 1/4	Septembre.. — /.. 59 3/4
Avril	— /..	57 1/2	Octobre.... — /.. 59 1/4
Mai.....	— /..	57 7/8	Novembre.. — /.. 59 1/4
Juin.....	— /..	58 1/4	Décembre.. — /.. 59 1/4

LAINES

Anvers, 5 Mars.

En disponible il a été traité 44 balles dont Plata en suite et 000 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Janvier. 000 .1.; février 000 .1.; mars, 000 .1.; avril,000 .1.
Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Février 0.00 0/0 ; mars, 5.92 1/2 ; avril, 5.95 0/0 ; mai, 5.97 1/2 ; juin, 5.92 1/2, juillet, 5.35 0/0 ; août, 5.35 0/0 ; septembre, 5.35 0/0 ; octobre, 5.35 0/0 ; novembre, 5.35 0/0 ; décembre, 5.35 0/0 ; janvier 0.00 0/0.

Vente : 0.000 kil.

Contrat N

Mars, 5.50 0/0 ; avril, 5.49 0/0 ; mai, 5.49 1/2
Marché calme.

LILLE. — Marchés aux bestiaux.

Espèces	Amenés	Vendus Lille amp.	Vendus 1re q.	Vendus 2e q.	Pr. au kil. sur pied 3e q.
Bœufs	189	99	90	1.20	1.15
Vaches	298	66	102	88	75
Taureaux	71	49	22	85	75
Veaux	211	166	35	1.25	1.05
Moutons	318	183	132	1	90
Porcs	50	17	33	90	85

COURSE DE LILLE

Du 5 mars 1891

Marché ferme. L'ensemble des prix est largement maintenu.

Anicho monte de 25 ; à 17.25. — Anzin 45 f. à 3170. — Baffy 5 f. à 85. — Courrières 5.50 à 4550.

Vieuiget est en forte hausse à 21035, soit 755 sur le cours précédent.

Lievin baisse de 5 fr. à 2040. — Marles 20 000 réunions de 350 fr. à 17600.

Marchin a détaché un coupon de 125 fr. et reste à 5500.

Nous changement Drusy à 14100. — Carvin à 173 et Douchy à 1200.

Lille 1877, 200.
Lille 1887, 300.
Lille 1890, 481.75.
Département du Nord, 167.

Ouverture des séances

2 mars 1891 : Anicho 38.35. — Marchin 185.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 5 Mars

Emp. 3 1/2, a. 1.	101 85	Brussel. lib. 1868.	97 50
— ...	101 85	Non libéré 1868.	— —
— sé. III.	101 85	Grande à pr.	31 12
— 3.	98 75	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	87 95	— 1.25 5.	92 50
Annuités 4 1/2.	— —	Tourai 1876.	— —
— 4.	108 25	— 1883 3 1/2	— —
— 3.	87 —	Gand. 1868.	— —
Cr som. 4 1/2.	— —	— 1883.	— —
— 4.	110 75	— 1883.	102 —
— 3.	96 —	Liége 1883.	— —
— 2 1861.	105 —	— 1886.	— —
— 2 pa 1869.	105 —	— 1887.	— —
Anvers 1887 lib.	96 25	1874.	100 50
Non libéré 1887.	— —	— 1879.	100 —

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant, E. DJORDJIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 16

BRUNO SPÉRANI

L'AVOCAT MALPIÉRI

Traduit de l'Italien

Par J.-B. COTTEAUX

DEUXIÈME PARTIE

Il avait retrouvé sa facilité d'élocution et sa dialectique puissante.

Il faisait l'analyse du procès avec un art satanique ; l'acte d'accusation s'en allait en miettes, les témoins à charge étaient démolis en quelques phrases heureuses.

Puis, abordant la discussion de la conduite tenue par l'accusée devant les juges, il voulut faire ressortir la fidélité avec laquelle elle avait gardé le secret de sa maîtresse, jusqu'à la fin.

— « Vous l'avez vu, messieurs les jurés, il Crémonesi ne voulait pas dire du mal de sa patronne, elle ne voulait pas faire d'insinuations malveillantes ; elle a supporté l'empisonnement sans dire un mot ; cela prouve qu'elle a bon cœur, un caractère généreux. « Je suis innocente ! » Tel était son cri. Et encore en sa qualité de femme sans éducation, connaissant les relations de sa maîtresse avec Pédunzi, et la décadence financière de celui-ci, il était naturel qu'elle crût ce qu'elle a déclaré : que la signora avait disposé de ses joyaux pour secourir le jeune homme ! Et malgré tout, elle ne le déclarait pas.

« Elle le révéla seulement, alors qu'elle y fut amenée par des questions suggestives, mise au défi, indignée.

« Il ne nous appartient pas à cette heure de rechercher si ce qu'elle a pu tendu est matériellement vrai ; je me hâte d'ajouter pour mon compte : Je n'y crois pas... »

Un murmure de la galerie l'avertit ; il ne s'y arrêta pas.

— « Je crois, que matériellement ce n'est pas vrai ; — répéta-t-il, — mais cela ne nous regarde pas.

« Certes, la Crémonesi devait croire qu'elle disait la vérité et c'est naturel, si c'eut été une invention, elle l'aurait produite sur le champ. Elle s'est tue parce qu'elle ne voulait pas trahir sa patronne, elle ne voulait pas révéler le secret dont elle était dépositaire. Et lorsqu'elle y fut forcée, lorsque ce secret si longtemps gardé, lui ait échappé des lèvres dans un moment de colère et de douleur, elle en éprouva un tel chagrin, un tel remords, qu'elle en était comme morte. Vous avez vu ses larmes, vous avez as isté à l'éclat de son désespoir ; mais moi, qui l'ai visitée dans sa cellule, moi qui ai reçu sa confession, je peux seul vous faire connaître l'état de son âme, à dater de ce moment. Elle ne varia plus dans ses déclarations ; voyez quelle tristesse, quel abattement, quand elle se voit si près de l'acquittement !... Si elle était une créature vulgaire, une méprisable voleuse, comme on a osé l'appeler, elle exulterait.

« Au contraire, elle souffre.

« De telles souffrances morales, de tels tourments de l'être, de tels combats intimes, révèlent toujours un esprit élevé, un sentiment exquis, une conscience délicate... »

Il s'interrompit, saisi d'une invincible émotion. Il essuya la sueur de son front et but un verre d'eau. Il avait la gorge brûlée, les tempes lui battaient.

Une étrange confusion se créait dans son jugement.

L'accusée qu'il défendait disparaissait de son souvenir.

Ce n'était pas pour convaincre les jurés de l'innocence de la Crémonesi, qu'il s'était exprimé avec tant de feu, mais il parlait de lui pour lui-même, pour Stralia, et pour Joséphine, poussé par une force irrésistible, à se justifier, à se persuader lui et les autres, de sa propre honnêteté et de son élévation de caractère.

Il eut une vision de la vérité et cela suffit à le glacer, à lui faire perdre de nouveau le fil ; à la grande stupeur du public, qui naturellement ne s'était aperçu de rien.

Il chercha à se reprendre dans un effort suprême ; mais il n'y parvint plus qu'en partie et par courts instants.

Il se mit à égrener paroles sur paroles, sans savoir au juste si elles avaient le sens commun.

Stralia en cessait de le regarder et ce regard le maîtrisait comme une suggestion.

Il souffrait horriblement ; il épr